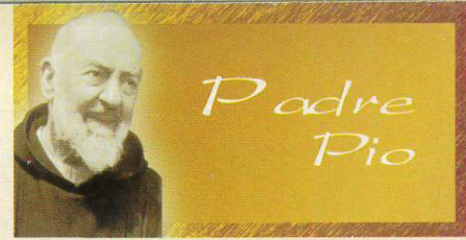


A photograph of Padre Pio, a prominent figure in the Catholic Church, shown in a state of prayer. He is wearing a white cassock and a red and gold vestment. His hands are raised in a gesture of prayer, and his eyes are closed. In the background, a large crucifix is visible, set against a dark, patterned backdrop. The overall scene is lit with a warm, golden light, creating a solemn and reverent atmosphere.

# La messe expliquée *par le Padre Pio*



*Padre Pio était le modèle de chaque prêtre... On ne pouvait pas "assister" à sa Messe, on devenait, presque malgré soi, "partici-pant" de ce drame qui se jouait chaque matin sur l'autel. Crucifié avec le Crucifié, le Père revivait la Passion de Jésus avec une douleur dont j'ai été moi-même le témoin privilégié puisque je lui servais la Messe.*

Il nous apprenait par là que notre Salut ne pourrait s'obtenir que si, d'abord, la Croix était plantée dans notre vie. Il disait : «*Je crois que la très Sainte Eucharistie est le grand moyen pour aspirer à la Sainte Perfection, mais il faut la recevoir avec le désir et l'engagement d'ôter de son cœur tout ce qui déplaît à Celui que nous voulons avoir en nous*» (27 Juillet 1917).

Il m'avait expliqué, peu après ma propre Ordination sacerdotale, qu'il fallait, en célébrant l'Eucharistie, mettre en parallèle la chronologie de la Messe et celle de la Passion. Il s'agissait de comprendre et de réaliser, tout d'abord, que le Prêtre, à l'Autel EST Jésus-Christ. Dès lors, Jésus, en son Prêtre, revit indéfiniment la même Passion.

**Du signe de croix initial jusqu'à l'Offertoire**, il faut rejoindre Jésus à Gethsémani, il faut suivre Jésus dans son agonie, souffrant devant cette "marée noire" du péché. Il faut Le rejoindre dans sa douleur de voir que la Parole du

Père, qu'il était venu nous apporter, ne serait pas reçue, ou si mal, par les hommes. Et dans cette optique, il fallait écouter **les lectures de la Messe** comme nous étant personnellement adressées.

**L'Offertoire, c'est l'arrestation, l'Heure est venue...**

**La Préface**, c'est le chant de louange et de remerciement que Jésus adresse au Père qui lui a permis de parvenir enfin à cette "Heure".

**Depuis le début de la Prière Eucharistique jusqu'à la Consécration**, on rejoint (rapidement !...) Jésus dans son emprisonnement, dans son atroce flagellation, son couronnement d'épines et son chemin de croix dans les ruelles de Jérusalem, regardant, au "Memento" tous ceux qui sont là et pour lesquels nous prions spécialement.

**La Consécration** nous donne le Corps livré maintenant, le Sang versé maintenant.

(suite p.43)

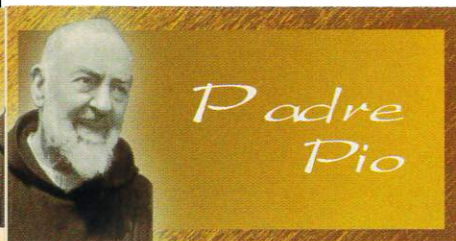
## Quelles pensées avais-tu ce matin à la messe ?

**L**e professeur Luigi Pancaro, canadien venu à l'hôpital de la Casa, restait sceptique sur tout ce qui se passait autour du Padre Pio. Le jour du mariage de sa fille toute la famille se rendit à la messe matinale. Le professeur connut pendant cette messe des tentations contre la foi, sur la transsubstantiation.

Après la messe il alla trouver le Père qui l'entoura de ses bras et lui glissa à l'oreille : «*Quelles pensées avais-tu ce matin à la messe ? Quand les rejetteras-tu une bonne fois ? Que penses-tu que nous sommes venus faire en ce monde ?*» Puis : «*Ecoute-moi bien maintenant... Peu importe ce que tu as pensé de moi... mais douter du grand mystère de la transsubstantiation est la plus grande offense que tu puisses faire à Dieu.*»

Le professeur troublé et confus demanda pardon au Père, celui-ci le bénit, posa sa main sur sa tête, l'assura qu'il se souviendrait toujours de lui dans ses prières et l'embrassa.

← Padre Pio célébrant la messe sous le regard du Crucifix.



# Paroles du Padre Pio

## Jésus m'a consolé

**L**e 18 Avril 1912, après une lutte terrible contre l'enfer la consolation du Seigneur était venue après la Messe :

«A la fin de la Messe, je me suis entretenu avec Jésus pour l'action de grâce. O combien fut suave le colloque tenu avec le Paradis ce matin !... Le Cœur de Jésus et le mien se fondirent. Ce n'étaient plus deux cœurs qui battaient, mais un seul. Mon cœur avait disparu comme une goutte d'eau s'évanouit dans la mer... - Padre Pio pleurait de joie. - Quand le Paradis envahit un cœur, ce cœur affligé, exilé, faible et mortel ne peut le supporter sans pleurer...»

Au P. Agostino, 18/4/1912, in "Padre Pio, Transparent de Dieu", J. Derobert

## Confidences à ses fils spirituels

Recueillies par le père Tarcisio

«*Ma Messe est un mélange sacré avec la Passion de Jésus. Ma responsabilité est unique au monde*», dit-il en pleurant.

«*Dans la Passion de Jésus vous trouverez aussi la mienne.*»

«*Je ne désire pas la souffrance en elle-même, non ; mais pour les fruits qu'elle me donne. Elle donne gloire à Dieu et elle sauve mes frères, que puis-je désirer d'autre ?*»

«*À quel moment du divin Sacrifice souffrez-vous le plus ?*  
- *De la consécration à la communion.*»

«*Pendant l'offertoire ?*  
- *C'est à ce moment que l'âme est séparée des choses profanes.*»

«*La consécration ?*  
- *C'est véritablement là qu'advient une nouvelle et admirable destruction et création.*»

«*La communion ?*  
*Dans la communion, vous subissez la mort ?*  
- *Mystiquement, oui.*  
- *Par véhémence d'amour ou de douleur ?*  
- *Par l'une et l'autre : mais plus par amour.*»

«*Vous la souffrez toute et toujours la Passion de Jésus ?*  
- *Oui, par sa bonté et sa condescendance, pour autant qu'il est possible à une création humaine.*  
- *Et comment pouvez-vous travailler avec tant de douleur ?*  
- *Je trouve mon repos sur la croix.*»

«*Comment devons-nous entendre la Sainte Messe ?*  
- *Comme y assistaient la Sainte Vierge et les Saintes femmes. Comme saint Jean assista au sacrifice eucharistique et à celui sanglant de la croix.*»

P. Tarcisio, Congrès d'Udine, 1972.



*Sous le regard de Jésus, ou plutôt avec Jésus en sa Passion, Padre Pio célèbre chaque jour ce mystère adorable de l'Amour. Il entraîne avec lui les milliers d'âmes qui viennent du monde entier participer à ce prodige !*

→ C'est, mystiquement, la crucifixion du Seigneur. Et c'est pour-quoi Padre Pio souffrait atrocement à ce moment de la Messe.

On rejoignait ensuite Jésus en croix et offrait dès cet instant, au Père, le Sacrifice Rédempteur. C'est le sens de **la prière liturgique qui suit immédiatement la consécration.**

**Le "Par Lui, avec Lui et en Lui"** correspond au cri de Jésus : «Père, je remets mon âme entre Tes Mains !». Dès lors, le Sacrifice est consommé et accepté par le Père.

Les hommes, désormais ne sont plus séparés de Dieu et se retrouvent unis. C'est la raison pour laquelle, à cet instant, on récite la prière de tous les enfants : **"Notre Père..."**

**La fraction de l'Hostie** marque la mort de Jésus...

**L'intinction**, l'instant où le Prêtre ayant brisé l'hostie (symbole de la mort...) laisse tomber une parcelle du Corps du Christ dans le calice du Précieux Sang, marque le moment de la Résurrection, car le Corps et le Sang sont à nouveau

réunis et c'est au Christ Vivant que nous allons communier.

**La bénédiction du Prêtre** marque les fidèles de la croix, à la fois comme un insigne distinctif et comme un bouclier protecteur contre les assauts du Malin...

On comprendra qu'après avoir entendu de la bouche du Padre une telle explication, sachant bien que, lui, vivait douloureusement cela, il m'ait demandé de le suivre sur ce chemin... ce que je faisais chaque jour... et avec quelle joie !

P. Derobert ■